

DOSSIER DE PRESSE

LUDOVIC LAGARDE

Un mage en été

D'OLIVIER CADIOT

12.04-15.04

Salle Charles Apothéloz



DISTRIBUTION

Texte :

Olivier Cadiot

Mise en scène :

Ludovic Lagarde

Scénographie :

Antoine Vasseur

Lumière :

Sébastien Michaud

Costumes :

Fanny Brouste

Image :

Cédric Scandella

Dramaturgie :

Marion Stoufflet

Réalisation informatique
musicale Ircam :

Grégory Beller

Réalisation sonore :

David Bichindaritz

Chorégraphies
et mouvements :

Stéfany Ganachaud

Vidéo :

Jonathan Michel

Code créatif :

Brice Martin Graser

Avec :

Laurent Poitrenaux

Production :

Comédie de Reims, Centre dramatique national

Coproduction :

Festival d'Avignon

Ircam/Les Spectacles vivants

Centre Pompidou

Centre dramatique national

Orléans/Loiret/Centre

Avec le soutien de :

Région Champagne-Ardenne


Création le 21 juillet 2010

au Festival d'Avignon



12.04-15.04

Salle Charles Apothéloz

Mardi	12.04	19h00
Mercredi	13.04	20h00
Jeudi	14.04	19h00  >
Vendredi	15.04	20h00

Durée : 1h30

Théâtre

Tarif M

Vidy +

AVANT/APRÈS

Ven. 15.04

à 19h, puis à l'issue de la représentation

RENCONTRE

Jeu. 14.04

à l'issue de la représentation

Entrée libre, sans réservation

Le texte *Un mage en été* est publié aux éditions P.O.L

Disponible à la librairie du Théâtre



Rencontre et lecture avec

Olivier Cadiot autour de son dernier livre *Histoire de la littérature récente* (P.O.L, 2016).

Mar. 16.02

La Kantina

Entrée libre

PRÉSENTATION

Avec *Un mage en été*, le trio Cadiot-Lagarde-Poitrenaux retourne vers la forme, solitaire mais peuplée, du monologue. « Dans ce texte, précise l'écrivain, notre héros Robinson ne bouge plus. Il s'enferme, il ne construit plus des cabanes dans les arbres. Son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. » Une vie de mage, dont la boule de cristal se transforme en un outil de visions et de sensations à l'efficacité immédiate : ce qu'il voit, il le vit. L'eau s'écoule sur son corps, la nature l'environne, le savoir est à portée de main ; il saisit le monde, le visualise, le comprend. Ce qu'il en ressort est précieux : une forme de survie minimale par évocations libres, un trip proustien de madeleine concassée, une infusion lyophilisée d'hyper-lucidité. Un spectacle qui se construit sur des flashes de vie quotidienne, des contes de faits vrais. La voix modulée et les gestes déployés de Laurent Poitrenaux, la luminosité contrastée du regard de Ludovic Lagarde, l'écriture en relief d'Olivier Cadiot : l'accumulation des données fait de ce mage l'un des outils de perception les plus performants qui soit. Comme une machine qui aurait un corps, une technique qui aurait de l'esprit.



NOTE D'INTENTION

NOTE D'INTENTION D'OLIVIER CADIOT, 2010

Depuis *Le Colonel des Zouaves*, créé en 1997, j'ai travaillé avec Ludovic Lagarde à de nombreux projets, mais cette pièce reste pour nous encore centrale, comme une source d'inspiration et d'énergie. Cette expérience minimale, un livre monologue, un solo d'acteur, une zone de jeu circonscrite, un espace sonore bâti sur une voix in situ, a produit des effets inverses. Le monologue était polyphonique, le corps compressé devenait épique. Le travail si serré du metteur en scène, de l'éclairagiste, du musicien, du chorégraphe et de l'acteur a permis de faire entendre un débit littéraire inhabituel et de marier écrit et performance. Il faut faire tourner le livre de force vers la scène. C'est un travail d'équipe, nous voulions retravailler dans cette concentration. *Un mage en été* se propose de reprendre ce format particulier pour produire une oeuvre différente.

Dans *Un mage en été*, notre héros ferme ses portes et s'enferme dans un *basement* à la fois ancien et moderne, studio-bureau-cuisine-atelier. Il ne construit plus des cabanes dans les arbres, son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. Ce mage fait grève. Et si le moteur du *Colonel des Zouaves* était la folie du travail, ce nouveau Robinson essaye de se défaire de sa maladie du trop bien faire et de sa compulsion digressive. « Imaginez Nietzsche jouant au golf », s'exclamait Adorno... mais oui, pourquoi pas ? Comment un vieux mage comme moi peut se baigner ? pensais-je. Des couches et des couches à enlever, gilets en flanelle, redingote doublée de feutre, faux cols, fixes-chaussettes, montre à gousset. Fflllllllll, on se glisse dans l'eau, un gros corps blanc barbu s'enfonce dans la vase comme un hippopotame.

Cette détente, il va la trouver paradoxalement en se plongeant avec tendresse dans la technologie, sa boule de cristal ressemble à la toile d'aujourd'hui et aux tissus d'avant. Il est une mémoire technique. Bois et cuivre, mais armé de titane, molettes et commandes vocales. Un milliard de pixels. Petites lampes témoins bleues brûlantes. On garde tout en mémoire : profondeur du négatif, relief de la stéréoscopie, énorme vibration du noir et blanc, sépia et charbon des tirages des anciens morts. Et l'effet huile des autochromes ? Absolument, poursuit la publicité, vous obtiendrez des couleurs profondes à 100%, des fruits vibrants de lumière, pêches oranges dans plat bleu de Chine. Agfa ? Fuji ? Mais oui ! Et la netteté alors ? Le point absolu partout. Du supernumérique. Zéro perte. On a tout. Pas de nostalgie. On progresse sans perdre rien. Couleurs écrasées dans un mortier. Odeur du projecteur, poussières dans rayons, odeur d'écran perlé + réalité augmentée, on garde tout. L'effet perdu aussi. On peut même réparer, assure la notice-qui-sait-tout. Regardez. Ça fait comme une bande plâtrée, ça répare, une charpie ? Quelque chose vient cautériser des scènes. Matériel qui s'effrite, couleurs délavées, scratch, brûlures du négatif, fragments de gens disparus. Remettez les morts et les vivants ensemble à la bonne vitesse, promet la notice.

Jusqu'à ce dernier projet les Robinsons successifs étaient tous des Vendredis, employés d'une machination, la seule issue possible à ces tragédies successives était la voix, et tout se terminait en chansons... pour les esprits. Mais être réduit à l'état d'automate spirituel, c'est bon ça ? Évidemment que c'est bon, évidemment que c'est bon. Mais pourquoi c'est bon ? Ça a été notre rêve à tous, du moins notre rêve de la pensée, ça a toujours été le rêve de la pensée. Un automate qui crie. Dans *Un mage en été*, espérons que se prendre pour une machine n'empêchera pas d'avoir un corps.

LE TRIO CADIOT-LAGARDE-POITRENAUX

Ce texte est une boucle. Il suscite des souvenirs et s'impose comme un retour aux origines. Celles d'un trio, qui se forme à la fin des années 90. L'écrivain Olivier Cadiot, le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'acteur Laurent Poitrenaux inventent alors *Le Colonel des Zouaves*. Un incroyable objet scénique où la voix, les mots, les gestes et les postures d'un seul homme immobile valent mieux que mille personnages différents et toutes les courses folles à travers le monde. Avec *Un mage en été*, après trois spectacles élargis au collectif, le trio Cadiot-Lagarde-Poitrenaux retourne vers la forme, solitaire mais peuplée, du monologue. « Dans ce texte, précise l'écrivain, notre héros Robinson ne bouge plus. Il s'enferme, il ne construit plus des cabanes dans les arbres. Son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. » Une vie de mage, dont la boule de cristal se transforme en un outil de visions et de sensations à l'efficacité immédiate : ce qu'il voit, il le vit. L'eau s'écoule sur son corps, la nature l'environne, le savoir est à portée de main ; il saisit le monde, le visualise, le comprend. Ce qu'il en ressort est précieux : une forme de survie minimale par évocations libres, un trip proustien de madeleine concassée, une infusion lyophilisée d'hyper lucidité. Un spectacle qui se construit sur des flashes de vie quotidienne, des contes de faits vrais. La voix modulée et les gestes déployés de Laurent Poitrenaux, la luminosité contrastée du regard de Ludovic Lagarde, l'écriture en relief d'Olivier Cadiot : l'accumulation des données fait de ce mage l'un des outils de perception les plus performants qui soit. Comme une machine qui aurait un corps, une technique qui aurait de l'esprit.

ANTOINE DE BAECQUES POUR LE FESTIVAL D'AVIGNON

LUDOVIC LAGARDE

Mise en scène

C'est à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Soeurs et frères* d'Olivier Cadiot. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour défi nitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2008, il a mis en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au théâtre São João de Porto ainsi qu'au festival Musica à Strasbourg. Depuis janvier 2009, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims, Centre dramatique national. Il y crée en mars 2010 *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein en compagnie du musicien Rodolphe Burger. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot. En janvier 2012, Ludovic Lagarde présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* – repris au Théâtre de la Ville en janvier 2013. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra-Comique *La Voix humaine* d'après le livret de Jean Cocteau. Il crée *Lear is in Town* pour la 67e édition du Festival d'Avignon, d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare, dans une traduction de Frédéric Boyer et Olivier Cadiot. En 2014, il met en scène *Le Regard du nageur*, écrit et interprété par Christèle Tual, il crée *Quai ouest* avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes et met en scène *L'Avare* de Molière à La Comédie de Reims.

OLIVIER CADIoT

Texte

En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *l'Art poétique*. En 1993, c'est la sortie du premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1997, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy Queen* en 2002 et enfin d'*Un nid pour quoi faire* en 2007 (éditions P.O.L). Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Soeurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue *Le Colonel des Zouaves* en 1998 et de *Fairy Queen* en 2004, puis *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créé pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé. En mars 2013, il adapte et traduit avec le metteur en scène Thomas Ostermeier *Les Revenants* de Henrik Ibsen créé au Théâtre Vidy-Lausanne et repris au Théâtre Nanterre-Amandiers. Cette collaboration continue en 2016 avec la traduction et l'adaptation de *La Mouette* de Tchekhov, créé au Théâtre de Vidy. En janvier 2015, il publie son dernier roman *Providence* aux éditions P.O.L, qui sera adapté à la scène à l'automne 2016 par Ludovic Lagarde.

LAURENT POITRENAUX

Interprétation

Laurent Poitreux a travaillé au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Éric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel, François Berreur, Christian Schiaretti, Thierry Bédard, Yves Beaunesne, Didier Galas. Compagnon de longue date de Ludovic Lagarde, il a joué dans pratiquement tous ses spectacles, notamment en collaboration avec Olivier Cadiot pour *Soeurs et frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été*, mais également dans *Richard III* et l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna*. En 2011, il interprète *Jan Kariski (Mon nom est une fiction)* sous la direction d'Arthur Nauzyciel, avec qui il crée également *La Mouette* de Tchekhov au Festival d'Avignon. Lors de l'édition 2013, il joue dans *Lear is in Town*, création de Ludovic Lagarde d'après *Le Roi Lear*. Au cinéma, il a tourné avec Claude Mouriéras, Christian Vincent, Isabelle Czajka, Agnès Jaoui, Mathieu Amalric, les frères Larrieu, Michel Gondry, Justine Triet. En 2014, il interprète plusieurs rôles dans *Une femme* sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, il participe à la dernière création de Daniel Jeanneteau, et retrouve Ludovic Lagarde pour la création de *L'Avare* à la Comédie de Reims. En janvier 2016, il participera à la création de la nouvelle pièce de Pascal Rambert, *Argument*.

EXTRAITS DE PRESSE

«La magie opère, la poésie est là.»

L'HUMANITÉ, 23 JUILLET 2010

«Tout est prétexte à faire résonner l'écriture magnifique d'Olivier Cadiot, drôle, nourrie de sensations riches, évocatrices. Laurent Poitrenaux est dans le décalage, intelligent par rapport au texte, en équilibre sur les mots, en apesenteur sur ce plateau noir.»

LA PROVENCE, 22 JUILLET 2010

«Corps dansant qui se «spirale» littéralement, l'acteur fétiche d'Olivier Cadiot plonge comme un poisson dans les eaux de son verbe.»

LA CROIX, 23 JUILLET 2010

«Un étonnant et superbe travail de l'Ircam plonge le spectateur dans un inédit «théâtre de bruits», de sons, musiques, voix déformées ou non, qui offre à l'incarnation de Poitrenaux une orchestration fascinante.»

TÉLÉRAMA, MAI 2012



Documentaire *Image d'une oeuvre #7* par la Comédie de Reims: <https://vimeo.com/85442488>

DOCUMENTATION ET IMAGES EN HAUTE RÉSOLUTION

À télécharger sur
www.vidy.ch
 ou sur demande à:
Sarah Turin
 s.turin@vidy.ch
 +41 (0)21 619 45 21
Constance Chaix
 c.chaix@vidy.ch
 + 41 (0)21 619 45 67